

UNE HISTOIRE

ART, ARCHITECTURE, DESIGN, DES ANNÉES 1980 À NOS JOURS MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Cette nouvelle présentation des collections contemporaines du musée national d'art moderne, offre, pour la première fois, un panorama sur l'art des trente dernières années. Avec un parcours comportant plus de 420 œuvres, près de 180 artistes, architectes et designers, originaires de plus de 55 pays, cet accrochage est composé de sections thématiques qui sont autant de clefs de lecture pour aborder la diversité des productions artistiques de cette période.

1989 marque une nouvelle ère : la chute du Mur de Berlin bouleverse les partitions du monde de l'art en Europe, les événements de la place Tiananmen attirent l'attention vers une nouvelle Chine tandis que, sur chaque continent, des biennales d'art contemporain apparaissent. Aux yeux de l'Occident, de nouveaux territoires

artistiques émergent ; une lecture postcoloniale de l'art et de son histoire élargit le regard au monde entier.

Dans cette effervescence, les artistes réinventent leurs pratiques, tandis que la mondialisation suscite des réactions souvent critiques. Les années 1990 voient l'émergence de nouvelles figures, hybrides : l'artiste en historien, en archiviste, en producteur, en documentariste. Si certains continuent à revisiter la modernité, d'autres réinventent le quotidien en s'appropriant les objets ordinaires, s'immergent dans les nouvelles virtualités, instaurent de nouveaux modes participatifs ou performatifs, explorent les possibilités offertes par le son, réinventent un rapport au corps et à l'intime, exaltent l'expérience sensible.

L'ARTISTE COMME HISTORIEN (SALLES 3 À 10)

Après la chute du Mur de Berlin en 1989, de nombreux artistes font des soubresauts de l'histoire contemporaine le sujet de leur pratique.

Ainsi, dans les années 1990, à la suite de Jean-Michel Basquiat, émerge une génération d'artistes afro-américains politisés, qui reviennent sur leur histoire. Cette génération est notamment représentée par Rene Green et Glenn Ligon (salle 3). Au même moment apparaissent sur la scène internationale des artistes du Moyen-Orient, de Walid Raad à Ziad Antar (salle 5), de Sara Rahbar à Ayşe Erkmen. Par de nouvelles pratiques artistiques, ils se confrontent à l'histoire complexe de la région. Une partie de l'Europe émerge aussi à l'Est dans l'ère postcommuniste : se révèlent des artistes qui avaient jusqu'alors œuvré dans un silence plus ou moins grand, tels Edi Hila ou Mladen Stilinović (salle 9), et qui ont eu un impact décisif sur la génération actuelle, celle d'Anri Sala (salle 32) ou de David Maljković (salle 9).

L'ART AU CORPS (SALLES 32 ET 33)

Les années 1990 voient le retour en force, partout dans le monde, de pratiques performatives centrées sur le corps. Oleg Kulik a ainsi défrayé la chronique avec ses performances où il se présentait nu, en chien tenu en laisse, mettant en valeur l'animalité de l'homme.

Zhang Huan a, lui, réalisé en 2000 la performance *Family Tree*, où son visage est progressivement couvert d'idéogrammes chinois interrogeant son identité familiale.

Le corps meurtri ou blessé est pour beaucoup un thème essentiel. Sophie Ristelhueber réalise ainsi en 1994 *Every One*, série de photographies de corps suturés.

Le développement des réflexions sur le genre influe également sur la création.

Ainsi, en 2012, avec *Balindile*, sculpture en morceaux de pneus couturés, évoquant un possible « intersexe », Nicholas Hlobo trouble la notion d'identité sexuelle. Sarah Lucas, elle, réalise des sculptures difformes, corps sans organes sexuels, qui brouillent la frontière entre les genres.

L'ARTISTE COMME DOCUMENTA- RISTE : AU PLUS PRÈS DU RÉEL (SALLES 17 À 21BIS)

À partir des années 1990 se développe une pratique artistique née avec l'apparition de la photographie et amplifiée avec celle du film puis de la vidéo : la pratique documentaire, dans laquelle l'artiste devient témoin et commentateur du réel. Conflits armés, crises, nouvelles réalités socioéconomiques, évolution des mœurs, changement des comportements liés à l'apparition d'Internet sont autant de champs abordés par les artistes de cette section.

Ainsi, dans *Seventy in Seven*, Allan Sekula documente en 1993 le monde du travail en Corée du Sud (salle 19). Amar Kanwar, dans *The scene of crime* (2011), montre la transformation des paysages indiens sous la pression des grands groupes miniers (salle 21bis). Subodh Gupta dénonce la condition féminine en Inde avec *Sister* (2005), tandis que dans la série *Desert of Pharan*, en 2013, Ahmed Mater illustre les mutations radicales que subit La Mecque (salle 21).

ARCHITECTURE ET DESIGN

ANNÉES 80 : NOUVELLES TENDANCES

(SALLE 34)

Le style des années 1980, les noms même des principaux créateurs de cette période, semblent aujourd'hui encore très présents. L'architecture radicale, le design pauvre et de nouvelles formes d'assemblages et de collages affirmées dès les années 1970 par le courant radical italien de Studio Alchimia et de Memphis, produisent leurs derniers effets. Dans le même moment s'affirme le retour d'un certain modernisme, un minimalisme où le métal, noir ou chromé, est devenu la norme d'un suspend de l'histoire, un « no future » souvent assimilé à la Cold Wave en musique.

De Philippe Starck à Jean Nouvel, de Martin Szekely à Sylvain Dubuisson jusqu'aux intérieurs de l'Élysée revus par Ronald Cecil Sportes, la création française semble répondre au high-tech anglais de Norman Foster, aux créations technoïdes de Ron Arad.

Ce nouveau minimalisme incarné au Japon par les créations de Koichiro Kuramata, la Light Architecture d'Itsuko Hasegawa ou encore Toyo Ito, affirme une nouvelle forme d'individualisme analysée en 1983 par Gilles Lipovetsky dans son essai l'« Ère du vide ».

UN DESIGN CONNECTÉ

AU VIVANT (SALLES 26 À 28)

En réaction à une société de consommation produisant toujours plus et plus vite, certains designers explorent de nouvelles manières d'approcher leur discipline. Ils prônent un retour à la lenteur, à l'essentiel, à la nature, faisant ainsi émerger un design « Slow », un design « Low ».

En une décennie, les nouvelles technologies investissent et bouleversent les processus de conception, de fabrication et de production, offrent aux créateurs des champs d'investigation sans précédent pour repenser le design : plus proche du monde du vivant que de la société industrielle, combinant avec sagesse le numérique et l'artisanat, libre, hybride et décomplexé.

MUSÉE

UNE HISTOIRE : ART, ARCHITECTURE,
DESIGN, DES ANNÉES 1980
À NOS JOURS

COMMISSAIRE GÉNÉRALE

Christine Macel
assistée de Micha Schischke

COMMISSAIRES DES SECTIONS

ARCHITECTURE ET DESIGN

Aurélien Lemonnier, Frédéric Migayrou,
Cloé Pitiot

AVEC LA COLLABORATION DES

CONSERVATEURS

Clément Chéroux, Michel Gauthier,
Emma Lavigne, Philippe-Alain Michaud
et du service Nouveaux médias

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Jasmin Oezcebi
assistée de Charline Bilesimo

ATTACHÉS DE COLLECTION

Keith Cheng, Matthieu Vahanian

AUTOUR DU MUSÉE

VISITES COMMENTÉES

BALADES AU MUSÉE

Visites gratuites avec le billet Musée &
expositions.

Tous les samedis et dimanches sauf le
premier du mois

16h / Musée, niveau 4

PREMIERS DIMANCHES

Coups de cœur, battles, visites jouées,
dansées, simulées ou transformées : à
chaque fois, des médiateurs du Centre
Pompidou inventent de nouvelles
manières d'approcher les œuvres
Premier dimanche du mois à 15h30.

Visite et accès au Musée gratuits

AUDIOGUIDE

**Langues : français, anglais, espagnol,
italien et allemand.**

L'audioguide propose un éclairage sur
90 œuvres des collections du Musée
national d'art moderne.

Un parcours architecture propose une
lecture du bâtiment et de son histoire.

Des parcours accompagnent la visite
des grandes expositions du niveau 6.

Location aux caisses, niveau 0

(Tarif 5 € / tarif réduit 4 €)

Retrait sur présentation du billet

à l'Espace audioguide, niveau 0

PUBLICATION

« Une histoire. Art, architecture, design,
des années 1980 à nos jours »

288 pages, 450 ill. 39, 90 euros.



INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

OUVERTURE AU PUBLIC

Tous les jours sauf le mardi,
de 11h à 21h, Musée, niveau 4
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet unique

« Musée & expositions »

13 €, tarif réduit 10 €

Valable le jour même, pour une seule
entrée dans chaque espace, au musée,
dans toutes les expositions et pour
la Vue de Paris

Gratuit avec le Laissez-passer et

pour les moins de 18 ans

ACHAT ET IMPRESSION EN LIGNE

(Plein tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

Musée et Vue de Paris

Gratuit pour les 18-25 ans ressortissants
ou résidents de l'Union européenne,

du Liechtenstein, de la Norvège
et de l'Islande

Gratuit pour tous le 1^{er} dimanche

du mois.

TWITTER

Retrouvez des informations et des
contenus sur l'exposition via twitter

avec le hashtag #UneHistoire,

ou en vous rendant sur la page

<http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics,

Service de l'information des publics et

de la médiation, 2014

Conception graphique

Module

Impression

Palermo Artes Graficas